



Fonds régional
d'art contemporain
Auvergne

LE DESSIN À DESSEIN





Fonds régional
d'art contemporain
Auvergne



LE DESSIN À DESSEIN

Exposition des œuvres de la collection du FRAC Auvergne

Du 13 novembre au 13 décembre 2018

Lycée polyvalent de Haute-Auvergne - St-Flour

Marc BAUER

Patrick CONDOURET

Roland FLEXNER

Rémy JACQUIER

Claude LÉVÊQUE

Georges ROUSSE

Jusqu'au XVIIIe siècle, le geste de dessiner se confondait avec le projet, l'intention, un même mot - *dessein* - était utilisé pour qualifier l'un et l'autre. Le dessin était à ce moment-là asservi aux autres arts, peinture, sculpture, architecture et était considéré comme une étape préparatoire à l'œuvre. Il a fallu attendre le XXe siècle pour que la validité de ce médium ne fasse plus débat et que le dessin acquiert enfin une valeur autonome.

Cette exposition propose de revenir sur les différents chemins empruntés aujourd'hui par les artistes pour offrir une nouvelle définition et de nouveaux supports à ce médium.

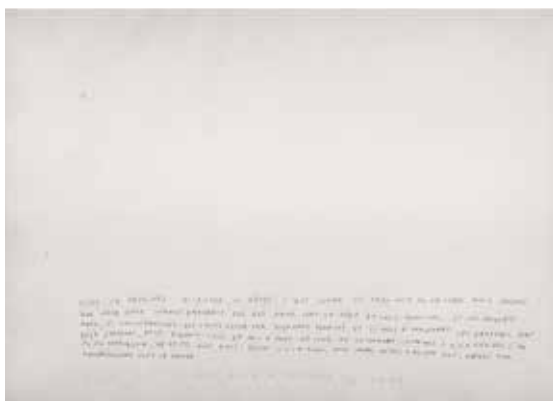
Apparaissant encore dans le travail de Georges Rousse comme une étape préliminaire à une œuvre plus aboutie, le dessin est pourtant devenu un moyen d'expression à part entière (Marc Bauer) en établissant notamment de nouveaux rapports entre le mouvement, le temps et l'espace (Rémy Jacquier, Patrick Condouret).

Mais évoquer le dessin permet aussi de convoquer l'écriture - les deux vocales ayant une étymologie commune en grec - *graphein* - qui signifie à la fois "écriture" et "graphique" - comme nous le rappelle l'œuvre de Claude Lévêque.

Roland Flexner, quant à lui, développe depuis de nombreuses années une méthode de dessin qui, paradoxalement, n'utilise ni la main ni les outils habituels du genre. C'est par un geste immatériel - celui du souffle - et par une intense concentration dans l'intimité de son atelier qu'il choisit de donner naissance à ses paysages abstraits proches de l'irréel.

Marc BAUER

Né en Suisse en 1975 - Vit en Allemagne et en Suisse



Attrition - 2007 - Crayon gris et noir sur papier - 6 x (35 x 49 cm) - Collection FRAC Auvergne

Notice de l'œuvre

Les dessins de Marc Bauer sont des trous. Des trous de mémoire, des trous au fond desquels le regard tente de rassembler ce qui s'apparente à des souvenirs fragmentaires où se mêlent de sombres évocations historiques, de troubles souvenirs extirpés du passé personnel et intime de l'artiste, accompagnés souvent de textes bégayants qui dressent en pointillés les bribes d'une narration.

Les dessins de Marc Bauer sont une archéologie, creusent dans le passé pour faire remonter à la surface du temps les éclats désolidarisés de scènes primitives lacunaires, les restes froids des tragédies anciennes pour les accommoder avec les fêlures du présent.

" J'ai toujours eu l'impression que l'on me mentait et que sous tout ce qui était joli se cachait en fait quelque chose de pourrissant. Très souvent, le point de départ de mon travail est la mémoire ; que ce soit des souvenirs personnels ou des photographies de mon grand-père faites pendant la seconde Guerre Mondiale. Je prends des événements, je les remets en ordre. L'Histoire devient juste une ré-interprétation d'événements qui les inscrit dans une cohérence. C'est un artefact et non quelque chose d'objectif. Qu'il s'agisse d'une histoire personnelle ou de l'Histoire, c'est une ré-écriture et ce n'est donc qu'une question de point de vue, tout comme la morale." Cette déclaration de Marc Bauer donne quelques indications sur ce qui s'opère dans son travail. Il est en effet question de procéder à d'incessantes fusions entre Histoire, histoire personnelle et éléments fictionnels, pour créer un effet Dolby Stéréo parasité. Cette fusion pose les bases d'une réflexion sur le fond de subjectivité qui sous-tend à la fois la manière dont nous organisons nos souvenirs propres et la façon dont une mémoire collective s'empare d'événements pour élaborer des agencements particuliers qui donnent corps à ce que l'on appelle l'Histoire. Celle-ci résulterait donc d'un montage a posteriori d'événements entre eux à l'image d'un film qui ne devient film qu'à l'issue du final cut, le montage évacuant ainsi l'ensemble des rushes obtenus lors du tournage, en ayant souvent pour conséquence de développer une narration trouée, totalement lacunaire.



Découvrez en flashant ce QR Code le documentaire présentant l'exposition de Marc Bauer au FRAC Auvergne (27 juin - 31 octobre 2014)

Patrick CONDOURET

Né en France en 1965 - Vit en France



Relief n°2 - 2005 - Acier, fil de coton - 61 x 38 x 16 cm - Collection FRAC Auvergne

Notice de l'œuvre

Dans cette sculpture de Patrick Condouret, on retrouve des préoccupations communes avec le reste de son travail.

Il y a, d'abord, un goût pour l'hétérogénéité matérielle : fil de fer, coton, tissus, barquettes de plats surgelés, vieux bouts de bois, anneaux de rideau de douche, morceaux de ficelle, papiers, lacets, galets, mousses de polyuréthane... tout peut servir et tout peut être recyclé dans les sculptures. Il s'agit avant tout d'être vigilant sur les qualités de couleur, de surface, de matière que ces objets ont. Bien que souvent dérisoires, c'est la mise en contraste de ces propriétés par celles d'autres objets qui fait que la couleur claque, resplendit, que la surface prend un certain luxe, que les matières usées reprennent un peu de lustre. Le travail de Patrick Condouret tient à ces mises en écho, à ces contrastes souvent inattendus – comme, par exemple, dans *Relief n°2*, dans le rapport plus que contrasté entre des fils de coton et une structure d'acier.

Il y a, ensuite, des modes de construction qui n'appartiennent pas forcément aux techniques traditionnelles de la sculpture et qui tiennent soit du bricolage, soit du déplacement d'une pratique à une autre. Il a établi une liste des actions possibles : "Je tords, je plie, je réunis, je couds, j'agrafe, je dessine, j'assemble, je décalcomanie, j'autocollant, je plastique, je colle, je punaise, je modelage, j'épingle, je dérape, je m'amuse, je recommence."¹

Dans *Relief n°2*, l'opération est simplissime puisqu'elle consiste à nouer des fils de coton autour d'une structure en acier, mais cette opération simplissime produit, ainsi, deux réseaux linéaires qui se complètent et se complexifient mutuellement, deux dessins qui se déploient dans l'espace – grâce à la structure en acier – et se réunissent dans l'ombre qui est projetée au mur. Le résultat est souvent d'une grande fragilité et d'une grande précarité. Cela semble ne tenir à presque rien et l'on s'approche souvent avec précaution de ces petits objets évidés, ligaturés, entortillés, agrafés, pincés, tressés ou tout simplement collés, et, sans doute, le spectateur, à cause de cette fragilité inhérente aux matériaux et affirmée dans la production, devient plus attentif, se concentre un peu plus sur ce peu, plus que s'il se trouvait devant une machinerie imposante et coûteuse et, in fine, peut observer ce qui ressort à la fois du plaisir enfantin, un plaisir enfantin souvent humoristique de l'inventivité manuelle et ce qui nous amène à un regard renouvelé sur les subtilités du presque rien et du pas grand chose qui nous entourent souvent.

¹. Cité dans Cédric Loire, "Déplacements, proliférations et reflux", Patrick Condouret - Laurent Mazuy, AGART, 2006, n.p

Roland FLEXNER

Né en France en 1944 - Vit aux États-Unis



Sans titre # 17, #48 - 2000 - Encre et savon sur papier - 2 x (30 x 27,5 cm) - Collection FRAC Auvergne

Notice de l'œuvre

Roland Flexner pratique depuis quelques années une méthode de dessin qui, paradoxalement, n'utilise ni la main ni les outils habituels du genre, mais un mélange très précisément dosé de savon et d'encre de Chine appliqué sur un papier recouvert d'une mince pellicule d'argile. Les dessins sont obtenus par le souffle.

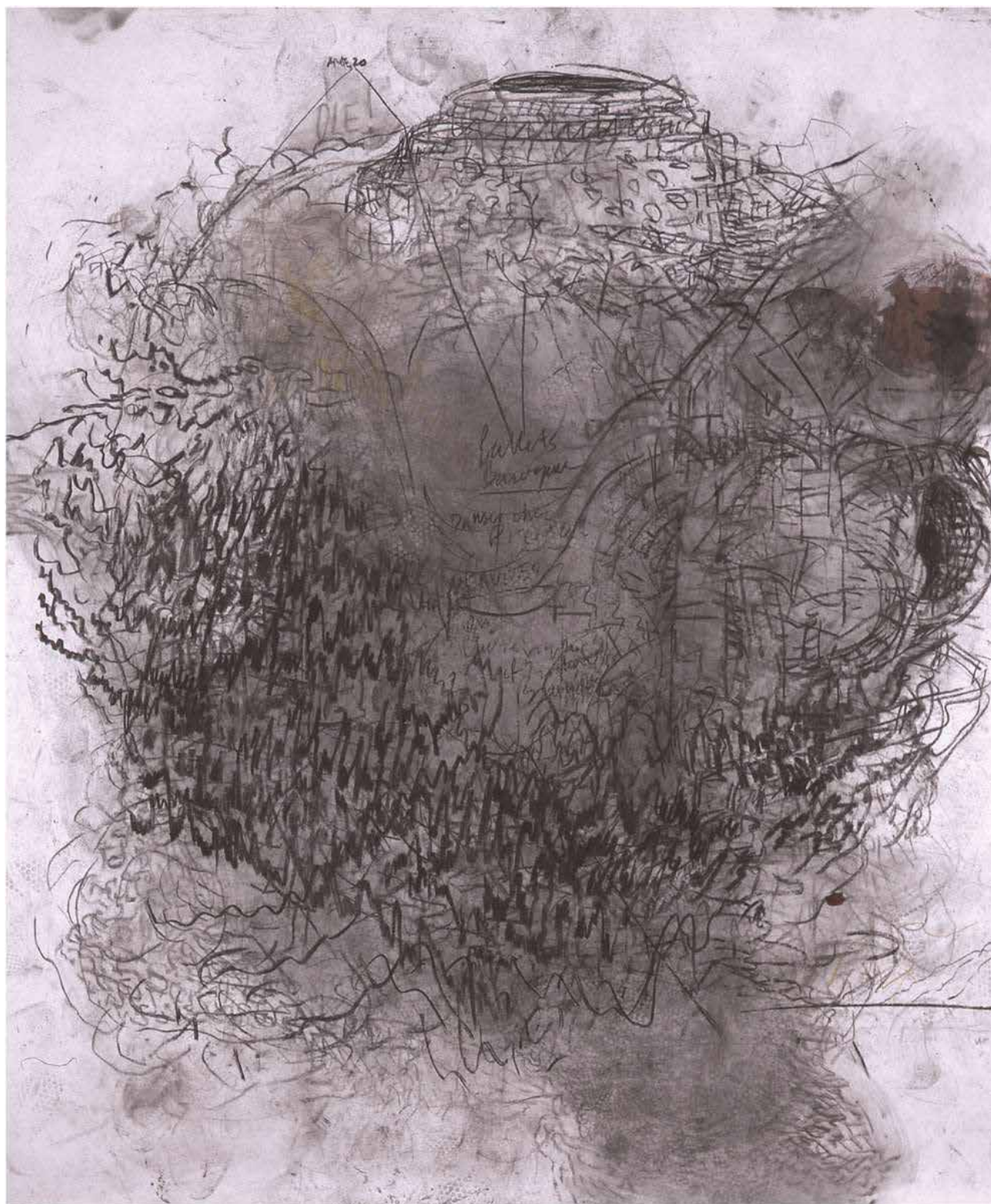
L'artiste a développé une grande virtuosité dans la maîtrise de techniques orientales anciennes qui lui permettent de doser avec exactitude la quantité et le débit d'air nécessaires à la production des bulles qui, une fois déposées sur la feuille de papier, éclatent et déposent l'empreinte d'un cercle à l'intérieur duquel se constitue un monde à part entière.

Il s'agit pour Roland Flexner d'agir sur quatre variables qui déterminent la nature du dessin, sa densité, sa forme. Le papier, tout d'abord, méticuleusement choisi et préparé. Le choix du tube, dans lequel la bulle est soufflée, sélectionné parmi un ensemble de pinceaux troués en leur centre, de différentes longueurs et épaisseurs, auxquels il adjoint l'emploi d'un humidificateur qui lui permet d'obtenir des bulles plus résistantes. Le médium lui-même ensuite, fait d'un mélange d'encre et de savon, substances non miscibles dont le dosage détermine les transparences et les valeurs du dessin souhaité. Le souffle, enfin, sa modulation, sa durée, voire l'intervention de la vibration des cordes vocales.

Cet art, où l'accident et l'aléatoire entrent en interaction permanente avec la maîtrise, produit de minuscules univers, d'incroyables cartographies, où se mêlent pour le spectateur la fascination d'une découverte quasi magique et l'étonnement de trouver dans les vestiges de formes détruites au moment même où elles se révèlent une suspension du temps, un sentiment lié au merveilleux.

Rémy JACQUIER

Né en France en 1969 - Vit en France



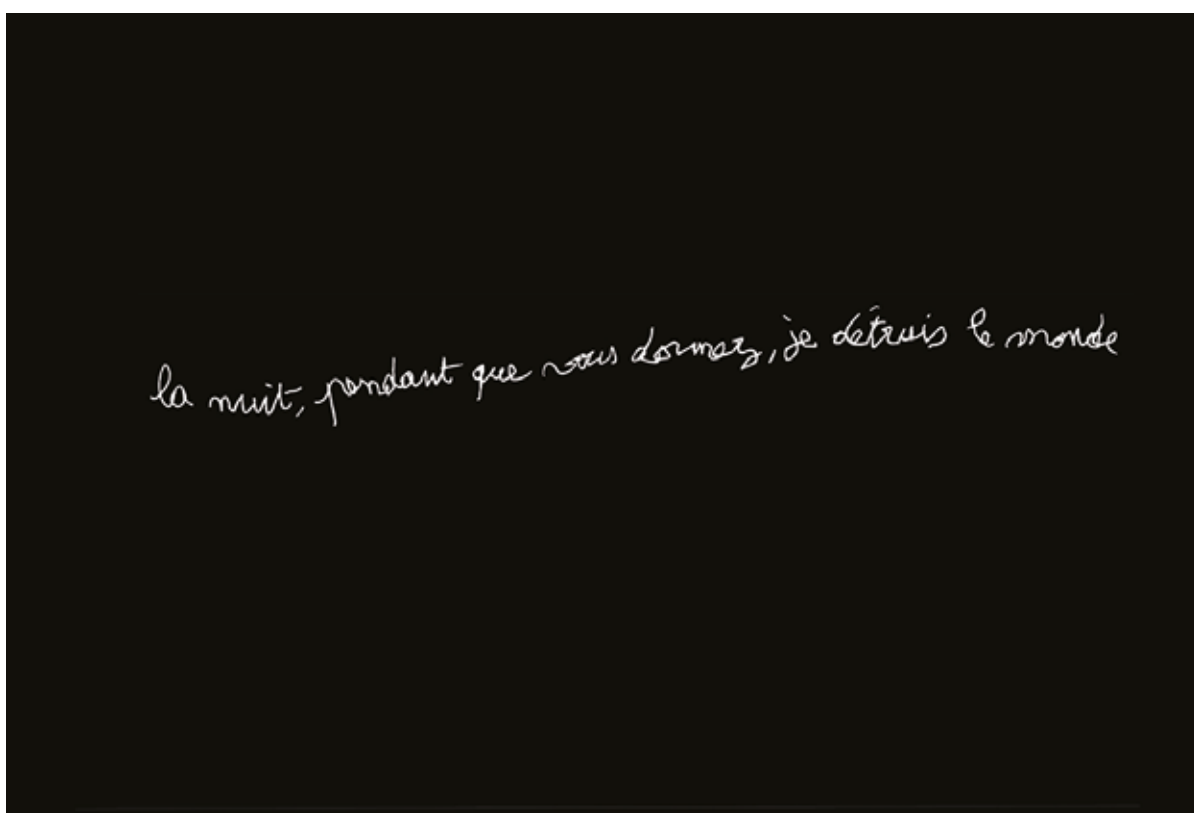
Sans titre (Tomlinson) - 2001 - Technique mixte - 180 x 150 cm - Collection FRAC Auvergne

Notice de l'œuvre

L'œuvre de Rémy Jacquier est une œuvre essentiellement centrée sur le dessin. *Tomlinson* a été travaillé au sol et Rémy Jacquier est entré littéralement dans cet espace à la mesure de son corps (180 cm) puisqu'il a dessiné très près de la feuille, le "nez" sur la feuille, le corps sur la feuille. Avoir le "nez" sur la feuille – ou plutôt les yeux – amène à un autre type de vision d'autant plus que Rémy Jacquier enlève ses lunettes de vue pour dessiner. La vision qu'il obtient est, ainsi, une vision floue, une vision locale, une absence de vue d'ensemble, un grossissement dans le détail, une vision aérienne et non plus frontale. Mettre son corps sur la feuille, cela amène un autre type de pratique : une partie du corps imprime sa marque sur les matériaux, une partie du dessin est effacée quand une autre est tracée, une partie du dessin doit être recommencée quand elle a été effacée, une partie du dessin se modifie par le passage du corps et amène d'autres solutions plastiques... Le corps et les yeux sur la feuille, cela amène une pratique très physique et très mentale, un équilibre entre les deux, un balancement constant entre les deux, un jeu sur la mémoire, l'orientation, la perte, la désorientation... Cela d'autant plus que Rémy Jacquier ne privilégie pas une main ou une autre, dessine autant de la droite que de la gauche, alterne l'une et l'autre ; d'autant plus que, dans les mouvements de reptation, la feuille n'a plus de droite, de gauche, ni haut, ni bas. Comme le dessin n'est pas exécuté en une seule séance, il y a des moments de rééquilibrage, "d'accommodation" comme les nomme l'artiste qui permettent la réorganisation, la resynchronisation du corps et des yeux, du physique et du mental, du dessein et du résultat. Cette œuvre est fortement marquée par la danse, puisque en son centre, se trouve inscrit "Ballets Baroques" et "Danser chez Piranèse". Le ballet baroque et Piranèse sont autant d'évocation de la dérive, du retour, de la circonvolution – jusqu'à la perte, sans doute, des points de repères. Le sous-titre, lui, Tomlinson fait référence à Kellon Tomlinson, l'auteur d'un livre sur l'art de la danse et, plus particulièrement, à une gravure de 1727 intitulée *Plans au sol avec figures*.

Claude LÉVÊQUE

Né en France en 1962 - Vit en France



La nuit pendant que vous dormez - 2009 - Sérigraphie sur soie - 120 x 180 cm - Collection FRAC Auvergne

Notice de l'œuvre

Claude Lévêque est un artiste français qui a représenté la France lors de la Biennale de Venise de 2009.

Élément récurrent dans les œuvres de Claude Lévêque, la notion d'isolement physique et sensoriel est aussi étroitement liée au principe de rupture spatiale et temporelle. Pénétrer dans l'univers de Claude Lévêque consiste en effet à quitter un territoire connu pour une dimension vacillante, un entre-monde fait d'attracteurs étranges au sein duquel le sens s'étirole en même temps que s'évaporent les repères physiques communs. L'intérêt que porte Claude Lévêque aux univers filmiques et plastiques de David Lynch et, de façon plus générale, aux univers fantastiques, n'est pas un hasard.

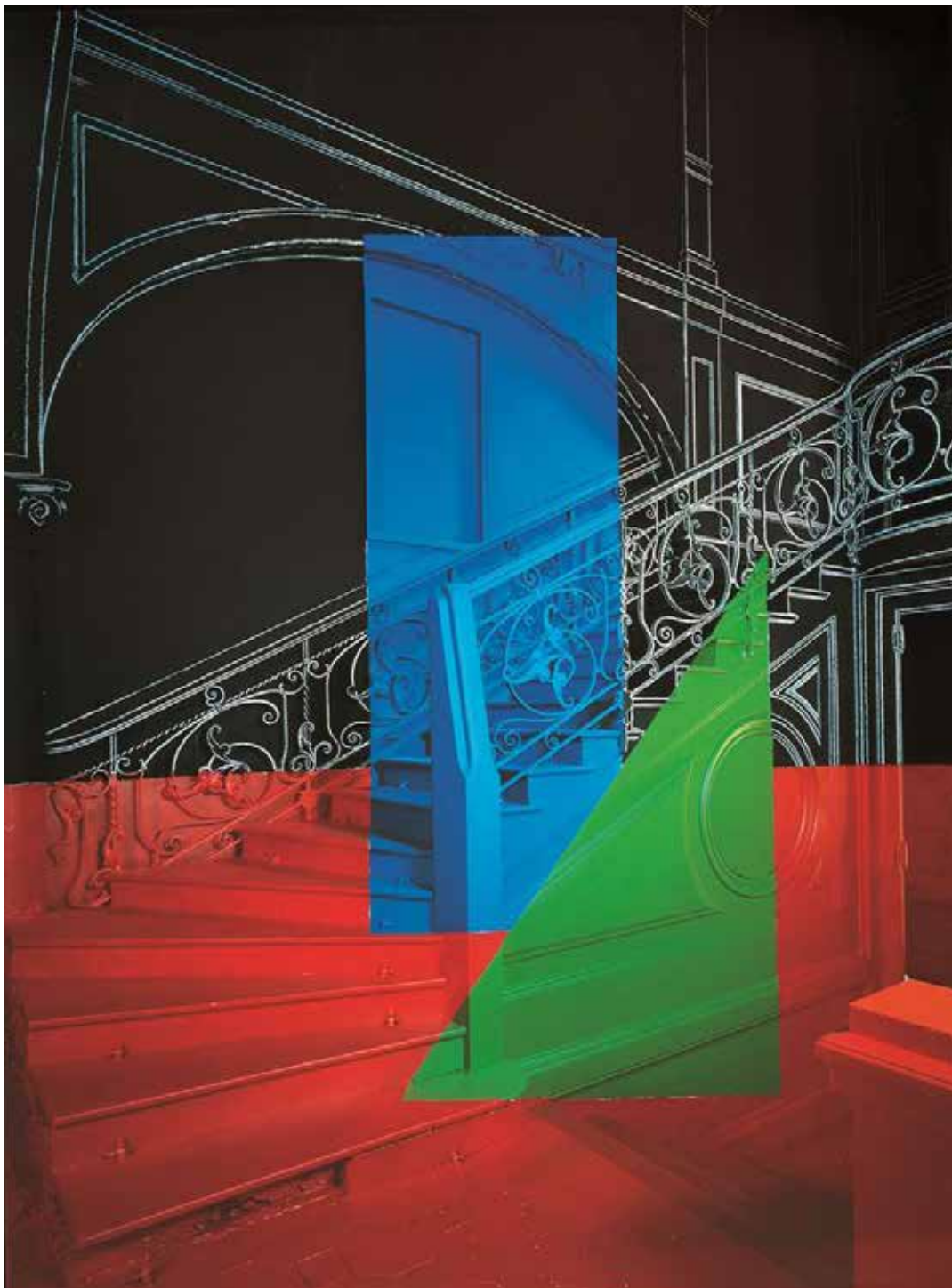
Cette œuvre, dont le titre est aussi l'inscription, a été conçue sur un drap de soie noire, semblable à un pavillon de navire pirate. L'écriture, tremblante, est un usage récurrent dans l'œuvre de Claude Lévêque. Ses énoncés, souvent écrits de la main hésitante de sa mère, possèdent une puissance évocatrice sidérante dont le pouvoir est d'autant plus renforcé par la contradiction des énoncés et du graphisme qui les porte. *La nuit pendant que vous dormez, je détruis le monde* propulse de manière énigmatique les menaces d'apocalypse et de chaos les plus féroces, pendant que vous dormez. La sentence revêt de multiples lectures possibles, de l'acte de piraterie à la punition divine, en passant par toute une imagerie cinématographique (voir, par exemple, *Dark City* d'Alex Proyas et sa destruction-reconstruction cyclique du monde chaque nuit, quand les hommes dorment, hypnotisés par d'étranges créatures).



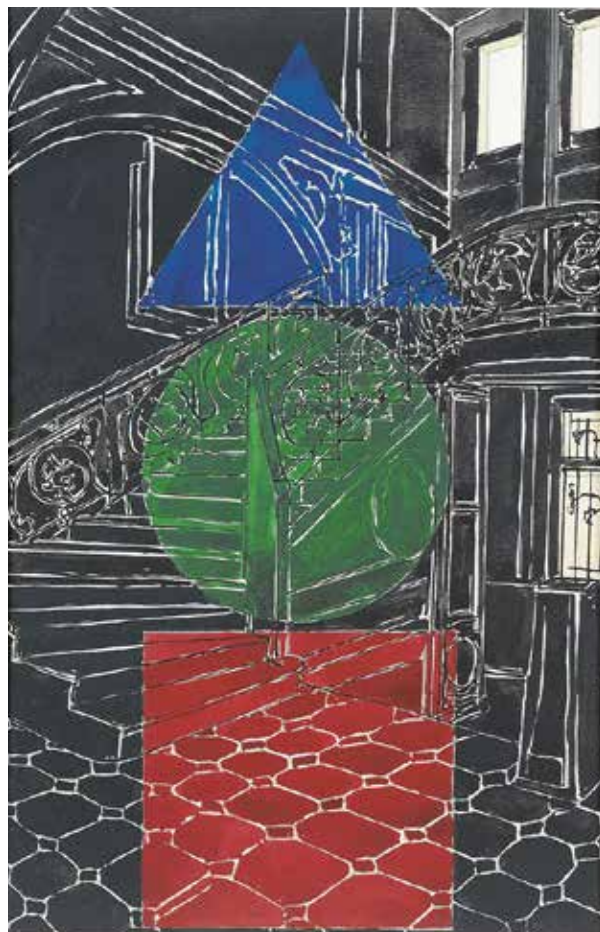
Découvrez en flashant ce QR Code le documentaire présentant l'exposition de Claude Lévêque du FRAC Auvergne au Domaine Royal de Randan (16 juin - 2 octobre 2016)

Georges ROUSSE

Né en France en 1947 - Vit en France



Genève - 1995 - Photographie sur aluminium - 155 x 125 cm - Collection FRAC Auvergne



Genève - 1995 - Aquarelle sur papier - 30 x 22 cm
Collection FRAC Auvergne

Notice de l'œuvre

La démarche de Georges Rousse est d'exploiter les ressources de l'architecture, de la peinture et de la sculpture aux fins de la création d'une œuvre photographique. Il choisit tout d'abord un lieu en fonction de son architecture et du fait qu'il est sur le point d'être détruit. Ensuite, il décide d'une composition ou d'une forme à peindre de manière à ce que d'un seul point de vue la forme apparaisse régulière et parfaite. Ce principe est hérité de l'anamorphose qui consistait surtout dans la peinture du XVIe et XVIIe siècle à ne pouvoir révéler une image ou une partie du tableau qu'en se plaçant sous un certain angle ou à regarder l'image dans un miroir courbe.

Réalisée à Genève chez un particulier, cette photographie appartient à une série qui met l'accent sur les effets graphiques et sur les aplats monochromes. Nous sommes entre l'ornement architectural et la synthèse minimale de constructivistes. C'est la collision entre peinture et photographie. La photographie témoin donne une œuvre presque irréaliste à l'aspect de photomontage mais qui fait la synthèse entre architecture, peinture, géométrie et photographie. L'œuvre de Rousse questionne la mémoire des lieux, la représentation, l'architecture et les codes et systèmes perspectifs. L'aquarelle qui accompagne cette photographie fait partie du processus de création de l'artiste qui a décidé seulement que depuis quelques années de montrer les étapes préliminaires à la prise de vue finale.

De la feuille de papier, l'artiste dit qu'elle est le lieu de l'utopie, qui lui permet de développer son travail sans contrainte et de garder trace de ses investigations dans l'espace : *"ces dessins, projets, fictions, utopies sont comme ma propre mémoire, du moins celle de mon œuvre"*. Ainsi pour la plupart, ces aquarelles représentent des projets ou des variantes de ses derniers travaux réalisés. "Mon travail est évidemment photographique, mais il est avant tout la réalisation de dessins dans l'espace. Formes tracées, utilisation de la craie rappelant le geste et les hachures du crayon. Avant de réaliser un projet, je concrétise avec l'aquarelle la transparence de la lumière, proche dans cette technique de la transparence de la photographie. L'aquarelle préparatoire me permet d'explorer l'espace, de vivre intimement la relation de la couleur et de la lumière dans ces lieux avant de me projeter dans l'espace réel. Mon travail c'est la couleur, la lumière, le dessin."



Découvrez en flashant ce QR Code le documentaire présentant la création de deux œuvres de Georges Rousse au FRAC Auvergne (10 - 13 octobre 2008)

Les Fonds Régionaux d'Art Contemporain (FRAC), créés au début des années 80, sont des institutions dotées de trois missions essentielles.

La première consiste à constituer des collections d'œuvres d'art représentatives de la création contemporaine de ces 50 dernières années. La seconde est une mission de diffusion de ces collections sous forme d'expositions, tant dans les régions d'implantation des FRAC respectifs qu'ailleurs en France et à l'étranger. Enfin, la troisième raison d'être de ces institutions est d'œuvrer pour une meilleure sensibilisation des publics à l'art de notre époque.

Le **FRAC Auvergne** a choisi dès le départ d'orienter sa collection vers le domaine pictural, se dotant ainsi d'une identité tout à fait spécifique dans le paysage culturel français.

Aujourd'hui composée de près de 950 œuvres, cette collection circule chaque année en région Auvergne Rhône Alpes et ailleurs, à raison de 20 expositions annuelles en moyenne.

Le FRAC Auvergne bénéficie du soutien du Conseil Régional d'Auvergne-Rhône-Alpes et du Ministère de la Culture – Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Auvergne-Rhône-Alpes.

Il est également soutenu, pour l'Art au Lycée, par le Rectorat.

PROGRAMMATION FRAC 2018-2019

FRAC AUVERGNE

6 rue du terrail - 63000 Clermont-Fd

Sara Masüger

Du 6 octobre 2018 au 6 janvier 2019

L'invention d'un monde - Photographies des collections Robelin

Du 18 janvier au 24 mars 2019

Ivan Seal / The Caretaker

Du 7 avril au 16 juin 2019

Denis Laget

Du 29 juin au 15 septembre 2019

EXPOSITIONS HORS LES MURS

Château des Évêques - Monistrol-sur-Loire. Du 20 septembre au 15 novembre 2018

Le spectacle du monde (Adam Adach - Darren Almond - Denis Laget - Silke Otto-Knapp
Georges Rousse - Nils Udo - Marie Zawieja - Xavier Zimmermann)

Musée Crozatier - Le Puy-en-Velay. Du 1^{er} décembre 2018 au 7 avril 2019

Feedback (Mireille Blanc - Damien Cadio - Clément Cogitore - Michel Gouéry - Gerald Petit - Keith
Sonnier - Loredana Sperini - Claire Tabouret - Gert & Uwe Tobias - Sandra Vasquez de la Horra)

EXPOSITIONS PÉDAGOGIQUES - HORS LES MURS

Chaque année, le FRAC Auvergne expose des œuvres de sa collection au sein des établissements scolaires.

Lycée Godefroy - Clermont-Ferrand. Du 6 novembre au 19 décembre 2018

Lycée Lafayette - Brioude. Du 8 novembre au 13 décembre 2018

Lycée polyvalent de Haute-Auvergne - St-Flour. Du 13 novembre au 13 décembre 2018

Collège Les Ancizes. Du 20 novembre au 17 décembre 2018

Lycée Jean Monnet - Yzeure. Du 27 novembre 2018 au 21 mars 2019

Lycée Pierre-Joël Bonté - Riom. Du 7 janvier au 13 février 2019

Cité scolaire Albert Londres - Cusset. Du 15 janvier au 15 février 2019

Lycée René Descartes - Cournon. Du 29 janvier au 18 mars 2019

Lycée agricole - Neuvy. Du 5 mars au 8 avril 2019

Lycée Ste-Marie - Riom. Du 7 mars au 9 avril 2019

Lycée agricole - St-Gervais d'Auvergne. Du 12 mars au 12 avril 2019

Lycée Blaise Pascal - Ambert. Du 14 mars au 3 mai 2019

INFORMATIONS PRATIQUES

Lieu d'exposition

Lycée polyvalent de Haute-Auvergne
18 rue Marcellin Boudet - 15 100 St-Flour

Dates d'exposition

Du 13 novembre au 13 décembre 2018

Contact lycée :

Christophe Guillemart, enseignant d'arts plastiques.
christophe.guillemart@ac-clermont.fr

FRAC Administration

1 rue Barbançon - 63000 Clermont-Ferrand
Tél. : 04.73.90.5000
contact@fracauvergne.com
Site internet : www.frac-auvergne.fr

FRAC Salle d'exposition

6 rue du Terrail - 63000 Clermont-Ferrand
Tél. : 04 73.90.5000

Ouverture du mardi au samedi de 14 h à 18 h et le dimanche de 15 h à 18 h
Fermeture les jours fériés.
Entrée libre

Contact FRAC :

Laure Forlay, chargée des publics au FRAC Auvergne
04.73.74.66.20 ou par mail à : laure@fracauvergne.com

Patrice Leray, Professeur correspondant culturel
patriceleray@ac-clermont.fr

Ce document est disponible en téléchargement sur le site du FRAC Auvergne :
www.fracauvergne.com



Fonds régional
d'art contemporain
Auvergne